



Formation
Attachements, Cognition et Éducation
Association Boris Cyrulnik pour la petite enfance
IPE – Lanester 2019-2020

Le bon développement des jeunes enfants est un enjeu individuel, familial et social de la plus grande importance. Les découvertes récentes en neuroimagerie et en psychologie du développement démontrent clairement que la disposition d'une niche sensorielle stable autour du bébé, lors des interactions précoces, permet à l'enfant d'acquiescer des facteurs de mise en place de protection durables.

Cette formation permet aux professionnels de la petite enfance d'ajuster leurs pratiques aux découvertes scientifiques.

Publics visés : Professionnels de l'enfance, puéricultrices, éducateur(trice)s de jeunes enfants, auxiliaires de puériculture, assistantes maternelles, personnes titulaires du CAP petite enfance, psychologues, psychomotriciens, professeurs des écoles, techniciens de l'intervention sociale et familiale, etc.

Objectifs : Proposer une formation aux professionnels de la petite enfance basée sur les théories de l'attachement et sur l'éducation et les apprentissages des jeunes enfants.

Méthodes : Apports théoriques. Présentation et échanges avec les participants, en fonction des besoins, des projets et des situations. Va-et-vient pour permettre l'acquisition de savoirs prenant appui sur des études de cas. Utilisation de supports audiovisuels et de textes. Échanges et analyse d'expériences professionnelles. Pendant chaque journée, le travail interactif occupe en durée cumulée de deux heures, celui de réflexions pédagogiques occupe une durée de deux heures également, le reste du temps est consacré à un apport théorique des intervenants.

Validation : Attestation de fin de formation.

Dates : Les 2 octobre 2019, 18 mars, 3 juin et 7 octobre 2020.

18 heures de cours : Apports théoriques, réflexions pédagogiques et travail interactif.

Type d'action de formation : Acquisition, entretien ou perfectionnement des connaissances

Nombre de participants prévus : 20 à 80 personnes

Coût de la prestation à la journée : 40 € à titre individuel

60 € au titre de la formation permanente - 150 € au titre de la formation continue

Lieu : Salle de spectacle « Le STUDIO » Place Delaune - Rue des déportés- 56600 Lanester

Organisateur : Association Boris Cyrulnik pour la petite enfance - 40, avenue Saint-Jacques 91600 Savigny-sur-Orge – Tél./Fax : 01 69 44 53 70 – courriel : ipe.bc@orange.fr

Enregistré sous le numéro de déclaration d'existence **n°11-91-080-52-91** auprès de la Préfecture de la Région d'Ile-de-France et référencée DATADOCK.

Programme¹

Mercredi 2 octobre 2019 – 9 h 00 - 17 h 00 – durée 6 h 00
Apport théorique – Échanges – Réflexions pédagogiques

Agir contre la violence ordinaire

Dès les 1ères années de la vie, parents et professionnels peuvent, conjointement, contribuer à prévenir les éventuelles futures violences en aidant les tout-petits à construire des apprentissages réellement fondamentaux.

Une étude réalisée auprès de 1500 jeunes de 8 à 15 ans auteurs de violences (tant vis-à-vis d'eux-mêmes que vis-à-vis des autres) a permis, de façon extrêmement précise et concrète, de faire le lien entre ces comportements et divers apprentissages de la petite enfance qui n'avaient pas été effectués dans de bonnes conditions. A travers notre rencontre, nous allons détailler et expliciter ces neuf axes en mettant en évidence à quel point, dès les premières années de la vie, parents et professionnels peuvent, conjointement, contribuer à prévenir les éventuelles futures violences en aidant les tout-petits à construire des apprentissages réellement fondamentaux.

Objectifs : Définir "la violence ordinaire" dans les pratiques professionnelles, repérer les situations déviantes dans le quotidien de l'institution, analyser les causes principales de ces dérives, comprendre les incidences sur le jeune enfant de moins de trois ans.

Contenu pédagogique : Comment être « bientraitant » et respecter au mieux chaque enfant dans la construction de sa personnalité et dans l'affirmation de ses propres compétences ? Comment prendre l'enfant en compte en tant qu'individu (rythme, besoins ...) au sein des collectivités (crèches, écoles ...)

Formateur : Jean Epstein est psychosociologue.

Mercredi 18 mars 2020 – 9 h 00 - 17 h 00 – durée 6 h 00
Apport théorique – Échanges – Réflexions pédagogiques

Observation et aménagement de l'espace de jeu

Les professionnels de la petite enfance sont convaincus de l'importance de l'observation pour l'accompagnement des jeunes enfants dont ils ont la charge, mais ils expriment souvent leur difficulté à mettre en œuvre cette pratique dans leur activité quotidienne. Comment donner un statut professionnel à l'observation ? Comment en faire un travail d'équipe ? Comment s'y prendre concrètement pour réaliser une observation approfondie ? Comment cibler les questions de départ ? Quand observer ? Avec quels supports ? Comment analyser les résultats ?

¹ Sous réserve de modifications.



Objectifs : Réfléchir aux difficultés rencontrées dans l'observation des enfants et aux moyens de rendre cette observation plus professionnelle. Préparer des projets d'observation individuels et en équipe portant sur les interactions entre enfants. L'organisation des espaces nous parle de pédagogies. Ou, comment celles-ci, pensées et débattues en équipe, guident-elles l'organisation des espaces ? L'une et l'autre sont intimement liées et ont à se concevoir ensemble. Or, d'autres critères (d'ordres pratique, esthétique, habituel...) peuvent nous pousser à organiser les lieux d'accueil des jeunes enfants. Comment revenir à ce lien entre espace et pédagogie ?

Contenu pédagogique : Prendre conscience des effets de l'agencement d'une pièce et du matériel de jeu proposé sur le comportement des jeunes enfants. Découvrir une méthode d'observation qui permette de se placer « du point de vue de l'enfant » et implique tous les membres d'une équipe. Tester l'aménagement d'un espace existant, évaluer ses qualités et ses faiblesses. Faire des transformations, tester leur bien-fondé par une analyse comparative avec le premier aménagement.

Formatrice : Anne-Marie Fontaine est psychologue, formatrice auprès des professionnels de la petite enfance. Elle a d'abord travaillé au CNRS avec René Zazzo dans le cadre du laboratoire de psychobiologie de l'enfant, puis a été maître de conférences en psychologie de l'enfant à l'Université Paris 10.

Mercredi 3 juin 2020 – 9 h 00 - 17 h 00 – durée 6 h 00
Apport théorique – Échanges – Réflexions pédagogiques
La niche sensorielle

Notre culture a longtemps opposé l'inné et l'acquis. Le processus de développement se posait en ces termes : un enfant naît avec des déterminants biologiques et acquiert ensuite des connaissances lui permettant de se développer. En réalité, inné et acquis sont les deux faces d'une même pièce. Ce n'est pas parce qu'il y a des déterminants génétiques que l'homme est génétiquement déterminé. Le devenir de l'enfant repose pour beaucoup sur la niche sensorielle qui l'entoure, soit la façon dont le bébé est nourri, toiletté, grondé, la façon dont on lui parle et dont on joue avec lui. Cette niche sensorielle est formée selon l'histoire des parents et les valeurs culturelles de la société dans laquelle ils vivent.

Objectifs : La théorie de l'attachement est intégrative, c'est une association de disciplines différentes où chacun reste spécialiste et intègre d'autres données : les données biologiques – elles ne sont pas majoritaires ni déterminantes, il faut les connaître – ; les données affectives – affecter un enfant, c'est le toiletter, le nourrir, lui parler, jouer avec lui, la vie quotidienne affecte l'enfant et le structure – ; les données familiales, les données culturelles.

Contenu pédagogique : La prépondérance de la sécurité affective dès les premiers mois de la vie. L'importance de la structure de la niche sensorielle et affective, l'importance de participer à la structuration de cette niche qui tutorise les développements des enfants – un enfant sans attachement arrête ses développements.

Formateur : Boris Cyrulnik est neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste.

L'acquisition du langage

Des sons aux mots, comment le langage vient-il aux enfants ? Depuis quelques années, la compréhension de la manière dont nous apprenons à parler s'est considérablement affinée.

Objectifs : Des recherches ont mis en évidence que le fœtus est sensible dès les derniers mois de gestation aux sons de sa langue maternelle. Certaines techniques, l'imagerie cérébrale en particulier, ont permis d'observer le cerveau en action lorsque la parole est produite ou reçue par l'enfant. Les comparaisons interlangues ont aussi été particulièrement fructueuses, révélant notamment les contraintes spécifiques imposées par chaque langue. Depuis la production articulée de sons jusqu'à l'élaboration de discours, quels sont les processus d'appropriation de sa langue par l'enfant ?

Contenu pédagogique : L'émergence du langage chez le bébé et le jeune enfant ; le fonctionnement cérébral et les bases biologiques de l'acquisition du langage, la perception et la production de la parole avant 2 ans, la constitution du lexique, l'acquisition de la phonologie, l'acquisition d'une langue des signes, l'analyse du contexte social interactif et, enfin, les diverses pathologies de l'oral.

Formatrice : Ranka Bijeljac-Babic est psycholinguiste. Maître de conférences à l'Université de Poitiers.

Mercredi 7 octobre 2020 – 9 h 00 - 17 h 00 – durée 6 h 00
Apport théorique – Échanges – Réflexions pédagogiques

La sécurité affective

L'attachement forme un couple indissociable avec la notion de stress : déjà chez le bébé, les comportements d'attachement sont fortement activés lors d'expériences stressantes. La façon dont l'entourage va répondre pourra s'imprégner profondément en lui : suis-je digne de l'intérêt des autres, de leur affection, de leur empathie ? Pouvoir ressentir le stress dans son corps et exprimer une demande de réconfort dépend ainsi de l'expérience précoce et a d'importantes implications tout au long de la vie.

Objectifs : Impact sur le développement psychique, sur la capacité à se raconter, sur la mentalisation des traumatismes vécus pendant la période périnatale et la petite enfance. L'exposition à des situations traumatisantes dans la période périnatale, ou plus tard dans l'enfance, peut perturber la façon dont la personne vit ses émotions, jusque dans l'âge adulte ; le narratif autobiographique et notamment les capacités de mentalisation peuvent alors être affectés.

Contenus pédagogiques : Qu'est-ce que la psychobiologie de l'attachement ? Stress et apaisement dans la relation à l'autre. La part de l'autre : du physiologique au psychique.

Formateur : Blaise Pierrehumbert est psychologue, spécialiste de la théorie de l'attachement. Il a dirigé une unité de recherche au Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et a enseigné à l'Université de Lausanne (Suisse).